

Jean 6 Pain, poisson et cirques.

Qu'attendent les citoyens des politiques ? Nous approchons d'un autre temps d'élections et cette question va illustrer notre passage d'aujourd'hui.

L'un des premiers poètes et critiques politiques romains a répondu à cette question par « *Du pain et des cirques* ». Juvénal, était un poète satirique romain et contemporain de Jésus. Il a inventé le terme : *Pain et cirques*. Dans un contexte politique, l'expression signifie générer l'approbation du public, non pas par excellence dans le service public ou la politique publique, mais par diversion, distraction ou en satisfaisant les exigences les plus immédiates ou les plus élémentaires d'une population.

Une allocation de pain régulière faisait partie de la stratégie des dirigeants de l'ancienne ville de Rome pour maintenir la tranquillité parmi une population urbaine agitée en leur fournissant ce que le poète Juvénal appelait sarcastiquement « *du pain et des cirques* ».

L'empereur Tibériade César a déclaré que le pain gratuit était l'un des principaux facteurs de maintien de la paix et de la stabilité à Rome. César Auguste a déclaré que 200 000 des citoyens les plus pauvres de Rome devraient recevoir du pain gratuit. Une pénurie de pain a souvent eu de graves conséquences politiques, y compris des émeutes de la population qui ont eu un impact sur la stabilité du gouvernement romain.

Juvénal a repris les désirs du citoyen romain typique comme nourriture (pain) et divertissement (cirques).

Nous allons voir dans ce passage que c'étaient les mêmes désirs des Galiléens. Témoins du plus grand miracle de Jésus, les citoyens de Capernaüm et Tibériade vont rejeter Jésus, même ceux qui suivaient Jésus depuis le début, tous, sauf les douze.

Les deux miracles racontés dans ce chapitre sont bien connus et j'imagine que vous en avez entendu des messages les concernant. Le premier signe que Jésus fait dans ce chapitre est de nourrir 10 000 personnes ou plus. V.10 Jean ne compte que des hommes, nous allons compter les femmes et quelques enfants. Le deuxième est lorsque Jésus marche sur la mer de Galilée.

Mais ce ne sont pas les miracles qui sont les plus importants dans ce chapitre. Les paroles de Jésus sont plus importantes que ses miracles. Un miracle ne montre pas que qqch. hors nature est arrivé. Il ne communique pas de vérité, n'a pas de contenu.

Les miracles de Jésus ont montré qu'il avait du pouvoir sur la nature, sur la maladie, qu'il avait de l'autorité sur les esprits. Ses miracles ont témoigné à la vérité de son message. Et comme d'habitude, Jean se sert des miracles comme une plateforme pour mettre en scène le message de Jésus.

Lisons Ch.6

1 Après cela, Jésus s'en alla de l'autre côté de la mer de Galilée, ou mer de Tibériade.

Après la déclaration à Jérusalem d'être égal à Dieu, Jésus remonte en Galilée et se trouve entre la ville de Tibérias et Capernaüm.

2 Une grande foule le suivait, parce qu'elle voyait les miracles qu'il opérait sur les malades. La foule cherchait à voir le miraculeux, « Les Cirques » Les autres évangiles nous expliquent que Jésus avait aussi guéri un grand nombre des malades ce jour-là.

3 Jésus monta sur la montagne, et là il s'assit avec ses disciples.

Il se peut que ce fût plus que les douze.

4 Or, la Pâque, la fête des Juifs était proche. Alors après près d'un an de ministère de Jésus.

Jésus teste ses disciples et fait son plus grand miracle, raconté par tous les évangiles.

5 Ayant levé les yeux, et voyant qu'une grande foule venait à lui, Jésus dit à Philippe: Où acheterons-nous des pains, pour que ces gens aient à manger? 6 Il disait cela pour l'éprouver, car il savait ce qu'il allait faire.

Les disciples ont vu et ont participé à un grand nombre de miracles. Le test n'est pas simplement pour que les disciples sachent que Jésus était capable de nourrir un tel nombre de gens, mais de voir s'ils comprenaient complètement ses affirmations. Le vrai test se trouve à la fin de ce chapitre, lorsque nous lisons : 66 Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allèrent plus avec lui. 67 Jésus donc dit aux douze: Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller?

7 Philippe lui répondit: Les pains qu'on aurait pour deux cents deniers ne suffiraient pas pour que chacun en reçoive un peu. 8 Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit: 9 Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons mais qu'est-ce que cela pour tant de gens?

(un déjeuner normal pour une personne); (Car il faut 50 000 pains et 20 000 poissons/sardines, absolu minimum 25 000 pains et 10 000 poissons simplement pour les hommes!)

10 Jésus dit: Faites-les asseoir. Il y avait dans ce lieu beaucoup d'herbe. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. 11 Jésus prit les pains, rendit grâces, et les distribua à ceux qui étaient assis; il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulurent. 12 Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples: Ramassez les morceaux qui restent, afin que rien ne se perde. 13 Ils les ramassèrent donc, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux qui restèrent des cinq pains d'orge, après que tous eurent mangé.

Le miracle était qu'il a créé du pain et des poissons de rien. Mais même de faire cuire et préparer tant de nourriture serait un miracle.

14 Ces gens, (tous les 10 mille) ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient: **Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde.** 15 Et Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul.

Ceci est une référence aux paroles de Moïse dans Deutéronome 18 :18 18 Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai.

Ce n'était pas une reconnaissance de Jésus comme le Messie, comme Dieu en chair humaine, mais comme un roi, le Messie terrestre. Ça ne parle pas de la foi authentique, mais égoïste. Jésus connaissait leur désir et les laisse tous pour se promener sur la montagne.

16 Quand le soir fut venu, ses disciples (sans Jésus) descendirent au bord de la mer. 17 Etant montés dans une barque, ils traversaient la mer pour se rendre à Capernaïm. (chez eux) Il faisait déjà nuit, et Jésus ne les avait pas encore rejoints. (Ils pensaient que Jésus retourne par la voie terrestre ??) 18 Il soufflait un grand vent, et la mer était agitée. 19 Après avoir ramé environ vingt-cinq ou trente stades, ils virent Jésus marchant sur la mer et s'approchant de la barque. Et ils eurent peur. 20 Mais Jésus leur dit: C'est moi; n'ayez pas peur! 21 Ils voulaient donc le prendre dans la barque, et aussitôt la barque aborda au lieu où ils allaient.

(Ils avaient déjà expérimenté la même chose au commencement du ministère de Jésus, Marc 4 : 37 Il s'éleva un grand tourbillon, et les flots se jetaient dans la barque, au point qu'elle se

remplissait déjà. 39 S'étant réveillé, il menaça le vent, et dit à la mer: Silence! tais-toi! Et le vent cessa, et il y eut un grand calme. 40 Puis il leur dit: Pourquoi avez-vous si peur? Comment n'avez-vous point de foi? 41 Ils furent saisis d'une grande frayeur, et ils se dirent les uns aux autres: Quel est donc celui-ci, à qui obéissent même le vent et la mer?

22 La foule qui était restée de l'autre côté de la mer avait remarqué qu'il ne se trouvait là qu'une seule barque, (celle de Pierre ??) et que Jésus n'était pas monté dans cette barque avec ses disciples, mais qu'ils étaient partis seuls. 23 Le lendemain, comme d'autres barques étaient arrivées de Tibériade près du lieu où ils avaient mangé le pain après que le Seigneur eut rendu grâces, 24 les gens de la foule, ayant vu que ni Jésus ni ses disciples n'étaient là, montèrent eux-mêmes dans ces barques et allèrent à Capernaïm à la recherche de Jésus. 25 Et l'ayant trouvé au-delà de la mer, (à l'autre côté à Capernaum) ils lui dirent: Rabbi, quand es-tu venu ici? 26 Jésus leur répondit: En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez, non parce que vous avez vu des miracles, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasiés. Voici le pain et le cirque (et vous voulez le petit déjeuner maintenant!)

Jésus, comme nous avons déjà entendu de Jean, connaissait leurs cœurs.

27 Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui subsiste pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera; car c'est lui que le Père, que Dieu lui-même a marqué de son sceau.

28 Ils lui dirent: Que devons-nous faire, pour accomplir les œuvres de Dieu? 29 Jésus leur répondit: L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. **30 Quel miracle fais-tu donc, lui dirent-ils, afin que nous le voyions, et que nous croyions en toi? Que fais-tu?** 31 Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit: Il leur donna le pain du ciel à manger.

Ils cherchent encore à voir de cirques.

Encore une référence à Moïse.

Deux questions :

- Comment pouvons-nous faire des miracles comme toi?
- Quel miracle plus fort peux-tu faire pour nous convaincre ?

(Tu nous as donné un buffet à volonté, mais ce n'est pas assez grand, car Moïse notre prophète, a fait manger nos pères pendant des années !!) Nous témoignons de leur hostilité contre celui qui vient de faire un énorme miracle!

32 Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel; 33 car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.

Jésus les corrige : Ce n'était pas Moïse qui a donné de la manne, mais Dieu!

34 Ils lui dirent: Seigneur, donne-nous toujours ce pain. (Même phrase que la femme samaritaine) Ce n'est pas une demande de salut, mais ils pensent que c'est une manne encore plus spéciale.

Face à l'opposition et le rejet, Jésus parle en parabole.

35 Jésus leur dit: Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

36 Mais, je vous l'ai dit, vous m'avez vu, et vous ne croyez point. **37 Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi;** 38 car je suis

descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. 39 Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde aucun de tous ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. 40 La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour.

41 Les Juifs murmuraient à son sujet, parce qu'il avait dit: Je suis le pain qui est descendu du ciel. 42 Et ils disaient: N'est-ce pas là Jésus, le fils de Joseph, celui dont nous connaissons le père et la mère? Comment donc dit-il: Je suis descendu du ciel? (Encore le même esprit que nous avons vu à la fin de ch. 4)

43 Jésus leur répondit: Ne murmurez pas entre vous. 44 Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire; et je le ressusciterai au dernier jour.

La souveraineté de Dieu dans le salut :

- **40 La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle;**
- **44 Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire**
- **37 Tous ceux que le Père me donne viendront à moi, et je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi**
- **39 Je ne perde aucun de tous ceux qu'il m'a donnés**

1. **Dieu veut que tout le monde vienne à Jésus pour être sauvé.** 2 Pierre 3 : *il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.* Mais Dieu ne force personne. Il use de la patience pas de force.
2. **Sans que le Père, par l'action du Saint-Esprit, attire une personne, elle ne viendra jamais à Jésus Christ.** L'homme naturel est rebelle, mort dans ses péchés. Ephésiens 2.
3. **Dieu donne des hommes à Jésus Christ, comme récompense de sa souffrance.** Par sa grâce Dieu sauve certains uns. Jean Calvin appelle cela la grâce irrésistible. Alors malgré qu'ils n'ont pas la capacité de répondre au message de Jésus Christ, malgré leur penchant pour la rébellion, Dieu assure qu'il y aura ceux qui soient sauvés.
4. **L'assurance de notre salut.** Ceux qui viennent à Jésus Christ seront sauvés pour l'éternité. La sécurité de notre salut dépend sur la puissance de Jésus Christ.

Jésus continue :

45 Il est écrit dans les prophètes: Ils seront tous enseignés de Dieu. Ainsi quiconque a entendu le Père et a reçu son enseignement vient à moi. 46 C'est que nul n'a vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu; celui-là a vu le Père. 47 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle. 48 Je suis le pain de vie. 49 Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. 50 C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. 51 Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.

Que veut-il dire? Une relation personnelle avec Jésus. La manne était un miracle énorme, mais elle ne donnait que la nourriture physique et pour une journée. Jésus leur offre la nourriture spirituelle qui donne la vie éternelle.

52 Là-dessus, les Juifs discutaient entre eux, disant: Comment peut-il nous donner sa chair à manger?

Face à l'opposition et la rejet, Jésus parle en parabole. Les paraboles deviennent plus difficiles à comprendre. Esaïe 6

Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous?

Je répondis: Me voici, envoie-moi.
9 Il dit alors: Va, et dis à ce peuple:
Vous entendrez, et vous ne comprendrez point;
Vous verrez, et vous ne saisirez point[a].
10 Rends insensible le cœur de ce peuple,
Endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux,
Pour qu'il ne voie point de ses yeux, n'entende point de ses oreilles,
Ne comprenne point de son cœur,
Ne se convertisse point et ne soit point guéri.

53 Jésus leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'avez point la vie en vous-mêmes. 54 Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour. 55 Car ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. 56 Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang demeure en moi, et je demeure en lui. 57 Comme le Père qui est vivant m'a envoyé, et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mange vivra par moi. 58 C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Il n'en est pas comme de vos pères qui ont mangé la manne et qui sont morts: celui qui mange ce pain vivra éternellement.
Contraste entre les Israelites sous Moïse qui ont rebellé contre Dieu et sont morts dans le désert et ceux devant Jésus à qui il offre la vie éternelle.

59 Jésus dit ces choses dans la synagogue, enseignant à Capernaïm.

Les habitants de Galilée ont été des témoins des plus grands miracles de Jésus, mais leur réponse était de l'abandonner. Mais nous notons que le passage parallèle à celui-ci dans Jean 6 est Marc 4 et Matthieu 14 ; il est écrit que lorsque les douze disciples ont vu cela, et quand ils ont réalisé que Jésus marchait sur l'eau, et ils ont réalisé qui il était, il est dit dans **Matthieu 14**, *"Ils l'ont adoré Jésus et ont dit « Tu es véritablement le Fils de Dieu. »*

Conclusion:

Mais pas cette foule, pas ces gens-là. Après l'incroyable miracle de nourrir 5 000 hommes, et certainement au moins autant de femmes et d'enfants - miraculeusement Jésus a créé la nourriture - après l'incroyable miracle de marcher sur l'eau, après le message étonnant sur le pain de vie, après avoir répondu à la question de savoir comment on parvient à la vraie vie, après tout l'enseignement et toutes ces preuves qui ont manifesté la vraie personne de Jésus - en vertu de ses œuvres et de ses paroles - le résultat final est au verset 66, *"Beaucoup de ses disciples se retirèrent et ne marchaient plus avec Lui.*

Ils se méprennent le miracle d'alimentation. Ils comprennent mal toute la situation de marcher sur l'eau. Ils comprennent mal tout ce qu'il dit sur le pain de vie. Ils comprennent mal ce qu'il veut dire par manger *sa chair et de boire son sang*. Et à la fin, au lieu de l'affirmer, ils s'éloignent.

C'est la défection spirituelle que nous voyons ici. Et voici les principes que la Bible nous enseigne :

1. **Le premier, les déserteurs sont attirés par la foule.** Une grande multitude le suivait. Pourquoi ? Parce qu'ils voyaient les signes qu'il accomplissait sur ceux qui étaient malades. Les œuvres puissantes de Jésus attiraient toute la foule, les faux comme les vrais. À cette époque, le nombre de guérisons et la délivrance des démons ont conduit à une immense popularité. La maladie a été bannie de Galilée. Les foules

sont de plus en plus grandes, et Jésus est devenu la personne la plus populaire de l'histoire de la Galilée – alors, maintenant ou jamais.

2. **Le deuxième point. Les déserteurs sont attirés par le surnaturel.** « Jésus donc » – verset 5 – « levant les yeux et voyant quelle grande multitude s'approchait de lui, dit à Philippe : « Où allons-nous acheter du pain pour qu'ils en mangent ? » Matthieu ajoute que Jésus avait de la compassion pour la foule parce qu'il les voyait comme des brebis sans berger, et il commença à leur enseigner beaucoup de choses. Et Marc et Luc disent qu'Il a guéri tous les malades qui étaient parmi eux qui avaient besoin de guérison. Ainsi, cette foule massive expérimente la compassion de Jésus. Il leur enseigne une vérité profonde sur Dieu et sur lui-même, et en plus, il guérit tous les malades qui avaient besoin de guérison. Et cela, bien sûr, attache simplement la foule à Lui de manière inséparable. Il y a toujours les amateurs de sensations fortes ; il y a toujours ceux qui chassent les merveilles qui les fascinent. Et l'un des immenses dangers de cette préoccupation avec les miracles que vous trouvez dans le mouvement charismatique aujourd'hui est qu'il attire toutes ces personnes en partant du principe qu'il y a une énorme quantité de miracles qui vous attendent. Ils sont comme Simon le magicien dans Actes 8. Ils veulent acheter le pouvoir.
3. Ceux qui font défection sont attirés par la foule et fascinés par le surnaturel. **Mais troisièmement** - et voici la chose vraiment révélatrice - **ils ne pensent qu'aux choses terrestres.** C'est une caractéristique des déserteurs. Ils considèrent Jésus comme celui qui va résoudre leurs dilemmes terrestres ; qui va mettre leur vie en ordre, arranger leurs affaires ; qui va les faire gagner plus d'argent, être plus à l'aise, être plus satisfaits. Vous ne pouvez pas appeler les gens à Christ parce que Jésus va réparer leur condition terrestre. C'est le mensonge de l'évangile de la prospérité, de la richesse, de la santé, et tout ce que fait ce message est d'attirer des gens qui deviennent vite désillusionnés.
4. Eh bien, quatrième, **le déserteur cherche de gain personnel.** Un chercheur de gain personnel, pas d'adoration. Nous avons lu dans verset 24 *les gens de la foule, ayant vu que ni Jésus ni ses disciples n'étaient là, montèrent eux-mêmes dans ces barques et allèrent à Capernaüm à la recherche de Jésus.* Pourquoi sont-ils revenus ? Cherchaient-ils à adorer ? Non, ils cherchaient le petit déjeuner. C'est exactement ce qu'ils voulaient. Verset 26, « *Jésus leur répondit et dit : 'En vérité, en vérité, je vous le dis, vous me cherchez»* - voici l'accusation - « *non pas parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé des pains et que vous avez été rassasié.* """ Vous êtes ici pour une chose : vous avez faim.

Vous savez, dans Jean chapitre 4, il y a quelques chapitres à peine, Jésus a défini le salut comme l'adoration lorsqu'il a dit : « Le Père cherche de vrais adorateurs. Vous pouvez discerner un vrai chrétien parce qu'il est avant tout un adorateur de Dieu et de Jésus-Christ.

La façon dont vous pouvez dire qu'une personne est vraiment chrétienne, c'est par ce qu'elle désire. Et s'ils désirent louer et adorer Dieu et Christ, et ils sont préoccupés par les choses éternelles. Voici les preuves d'un cœur transformé.

C'est bien d'être attiré par la foule ; c'est bien d'être fasciné par le pouvoir surnaturel de Jésus ; c'est bien de croire qu'il est capable d'intervenir dans les affaires terrestres. Mais à un moment donné, l'adoration est exigée, et vous devez aller au-delà de la recherche de la prospérité personnelle et vous attaquer aux problèmes éternels.